

Visite impériale de l'empereur Go-Mizuno-o

Dans le but de consolider l'assise du shogunat Tokugawa, la princesse Masako, une des filles du deuxième shogun Hidetada, est devenue la compagne de l'empereur régnant Go-Mizuno-o en 1620. Le château de Nijo a été rénové en 1619 pour cet événement, puis le 18 juin 1620, la princesse est partie du château pour le palais impérial avec une suite impressionnante.

En septembre 1626, l'empereur Go-Mizuno-o a effectué une visite impériale au château de Nijo, sur l'invitation du shogun Hidetada à la retraite et son fils, le troisième shogun Iemitsu, présents à Kyoto tous deux à l'occasion de ces festivités de cinq jours. Des travaux de rénovations et d'agrandissement du château à sa taille actuelle ont débuté en 1624. Ont également été ajoutés un donjon, le palais Gyoko pour l'empereur et le palais Honmaru. L'école Kano qui abritait les peintres officiels du shogunat est à l'origine des superbes peintures sur cloison.

Des représentations de nô, des rencontres de composition de waka (poésie classique), des concerts de musique traditionnelle, de l'équitation et le kemari (jeu de balle de la cour) ont animé la visite impériale.

Après celle-ci, des structures comme le palais Gyoko ont été démantelées et des incendies ont détruit le donjon ainsi que le palais Honmaru. Le palais Ninomaru représente ainsi un vestige précieux de la visite impériale à l'époque la plus glorieuse du château.

1634 a été la dernière année où un shogun a séjourné au château qui a de fait connu une longue période de déclin.

Célébration du couronnement de l'empereur Taisho

Le couronnement du successeur de l'empereur Meiji s'est tenu en 1915 dans la salle des cérémonies du palais impérial de Kyoto. Le château de Nijo étant devenu une résidence impériale à la Restauration de Meiji, le banquet faisant suite à la cérémonie y a été organisé avec pour invités des membres de la noblesse et des hauts responsables étrangers présents au couronnement ainsi que le Premier ministre. Plusieurs bâtiments ont été érigés pour ces festivités, mais ils ont été démontés par la suite et il n'en reste aujourd'hui que la Minami-mon (Porte sud).

« Collecte pour la restauration du Nijo-jo, patrimoine mondial »



Soutenez le
château

Afin de sauvegarder et transmettre le château de Nijo inscrit au patrimoine mondial, la ville de Kyoto entreprend depuis 2011 des travaux de restauration de ses biens culturels à commencer par le palais Ninomaru classé trésor national.

Ces travaux appartiennent aux plus importants depuis la construction du château et nécessitent des fonds considérables sur de longues années.

Une « Collecte pour la restauration du Nijo-jo, patrimoine mondial » est ainsi organisée à l'occasion de ces travaux. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui nous apporteront leur généreux soutien.



« Aigle et pin » Ohiroma : Yon-no-Ma

[Accès]

Métro municipal de Kyoto,
station « Nijojo mae »

Bus municipal,
arrêt « Nijojo mae »

[Horaire d'ouverture]

◆Admission au château
8h45 à 16h00 (fermeture à 17h)

Bureau du château de Nijo

541, Nijojo-cho, Nijo-dori Horikawa Nishi iru
Nakagyoku, Kyoto 604-8301

TEL:075-841-0096 FAX:075-802-6181

URL : <https://nijo-jocastle.city.kyoto.lg.jp/>

発行：令和8年2月
京都市印刷物 第071744号



Ancienne villa impériale

Château Nijo-jo

Patrimoine mondial

Nijo-jo, un château qui fut le témoin tant de la gloire et de la chute des Tokugawa que des transitions de l'histoire du Japon.





Dates du château de Nijo



Histoire du château de Nijo

Le château de Nijo a été le témoin de quelques-uns des événements les plus importants de l'histoire du Japon depuis sa fondation il y a 400 ans. Le château a été achevé en 1603 sur ordre de Tokugawa Ieyasu, le fondateur et premier shogun du shogunat Tokugawa (1603-1867). Tokugawa Ieyasu a unifié le pays après une longue période de guerre civile, initiant ainsi une ère de paix et de prospérité de plus de 260 années. Le gouvernement établi par Ieyasu a duré quinze générations et représente une des plus longues périodes de stabilité et d'opulence dans l'histoire japonaise. C'est en 1600 à la suite de la bataille de Sekigahara que le Japon a été unifié sous le règne des Tokugawa et en 1603 que Tokugawa Ieyasu a été nommé Sei-Taishogun (généralement abrégé Shogun) par l'empereur. Après sa nomination, Ieyasu s'est rendu au château de Nijo pour l'annoncer aux seigneurs féodaux. Le château de Nijo a donc été la scène de l'annonce du début de l'une des périodes les plus importantes de l'histoire du pays.

Le château servait de résidence à Kyoto au shogun lors de ses très rares visites à la capitale impériale. Pendant son absence, des samurais appelés Nijo zaiban et dépêchés depuis Edo (l'actuel Tokyo) étaient en garnison au château.

En 1614, Tokugawa Ieyasu est parti du château pour le siège d'Osaka et y est revenu couronné de succès, mettant par là fin à la lignée des Toyotomi qui ont régné sur le Japon avant les Tokugawa. Cet événement a conforté le clan Tokugawa en tant que chef politique du Japon.

Des travaux de rénovations majeurs ont été lancés en 1624 sous le règne du troisième shogun Iemitsu en préparation de la visite impériale de l'empereur Go-Mizuno-o en 1626. Cette visite a servi à démontrer la richesse et la stabilité du pouvoir shogunal.

En 1867, le 15^e Shogun Tokugawa Yoshinobu a convoqué les vassaux de 40 domaines en résidence à Kyoto à l'Ohiroma du palais Ninomaru pour y annoncer la fin du règne Tokugawa ainsi que le retour du pouvoir politique dans les mains de l'empereur. Cela a marqué le début de l'ère Meiji, durant laquelle le Japon s'est très rapidement développé d'une société féodale en une nation démocratique moderne telle que nous la connaissons aujourd'hui. Le château de Nijo a ainsi servi de décor aux cérémonies marquant le début et la fin du régime féodal, de même qu'il a été le point de départ de la création de l'Etat moderne japonais.

Les bâtiments du palais Ninomaru, la porte Kara-mon et le jardin Ninomaru, tous vieux de 400 ans, sont les uniques survivants de l'une des périodes d'or de l'architecture et du design japonais, le début de l'ère Edo célèbre pour son architecture ornementale et ses magnifiques intérieurs.

1601 | Ieyasu Tokugawa ordonne la construction du château de Nijo aux daimyos de l'Ouest du Japon.

1603 | Achèvement du château (actuel Ninomaru) Ieyasu y pénètre pour la première fois.

1750 | En août, frappé par la foudre, le donjon de cinq étages brûle entièrement.

1867 | En octobre, le shogun Yoshinobu qui a réuni ses vassaux présents à Kyoto dans l'Ohiroma du palais Ninomaru annonce son intention de restaurer le pouvoir impérial.

1884 | Le château devient une villa impériale (Nijo-rikyu).

1915 | Edification du site (actuel Seiryu-en) pour le banquet fêtant l'accession au trône de l'empereur Taisho. Ajout de la porte Minami-mon.

1939 | L'Agence impériale offre le château à la ville de Kyoto.

1994 | Inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

2011 | Début des grands travaux de restauration.



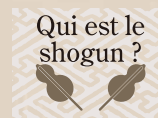
Ieyasu Tokugawa

Restauration du pouvoir impérial

En 1867, la fin du règne politique du shogunat Tokugawa et la restauration du pouvoir de l'empereur ont été proclamées au château de Nijo.

L'arrivée de délégations étrangères à la fin du 18^e siècle demandant l'ouverture des ports japonais a contraint le shogun à signer des traités mettant un terme à environ 200 années d'isolationnisme du Japon. Le shogun a voulu recevoir l'accord de la cour impériale sur ces traités, ce qui a été source d'une grande confusion, vu que l'autorité du shogunat s'en trouvait remise en question. Des samurais principalement du sud du pays ont alors comploté pour renverser, par la force, le shogunat Tokugawa et redonner le pouvoir politique à l'empereur.

En réponse, le 15^e shogun Tokugawa Yoshinobu a rassemblé les vassaux de 40 domaines en résidence à Kyoto à l'Ohiroma du palais Ninomaru le 13 octobre 1867 et a sollicité leurs opinions. Le lendemain, il a annoncé son intention de passer l'autorité politique à la cour impériale, ce que l'empereur a accepté le 15 octobre suivant. Malgré des mouvements de résistance dont quelques débuts d'insurrection, le château d'Edo a été transmis au nouveau gouvernement impérial sans effusion de sang durant le printemps 1868, marquant la fin de la période Tokugawa et le commencement de la modernisation du Japon. Le pouvoir politique est ainsi revenu dans les mains de l'empereur et l'ère Meiji a pu commencer. Telle est l'origine de ce que l'on nomme la Restauration de Meiji.



L'autorité politique de la cour impériale a été formalisée au 4^e siècle. Le pouvoir l'empereur s'est ensuite maintenu en changeant de forme, notamment après l'établissement de la première capitale permanente à Nara en 649. Quand le premier gouvernement de samouraïs a vu le jour à Kamakura en 1185, le pouvoir politique effectif a été confisqué par ceux-ci, même si l'empereur gardait sa fonction de chef d'Etat. Le chef du gouvernement militaire de Kamakura a reçu le titre de Sei-Taishogun, abrégé plus tard en Shogun. Ce titre était une nomination très ancienne sur décision impériale remontant au 8^e siècle et équivalait grosso modo à celui de généralissime ou commandant en chef. Originellement, ce titre provisoire ne durait que le temps des campagnes militaires menées dans le but de mater les provinces rebelles dans le nord-est du Japon. Après 1192, il est devenu une position permanente accordée au souverain politique du Japon que trois gouvernements ont tenu : le shogunat de Kamakura (1185-1333), le shogunat de Muromachi qui a gouverné depuis Kyoto (1336-1573) et le shogunat d'Edo (ou Tokugawa, 1603-1867). Le château de Nijo symbolisait l'autorité shogunale dans la capitale impériale.

8 Jardin Seiryu-en

Ce jardin a été construit en 1965 à partir des matériaux architecturaux, de pierres de jardin et d'arbres reçus de l'ancienne résidence d'une riche famille de marchands de Kyoto, les Suminokura. Il mélange au jardin japonais comportant le Koun-tei et le pavillon de thé Waraku-an un jardin gazonné de type occidental.



Koun-tei



9 La galerie de peinture du château de Nijo-jo

Cet espace qui conserve et présente des peintures sur cloison (pièces originales) offre la possibilité d'admirer celles du palais Ninomaru de près.

* 4 expositions par année, ouvert 240 jours



1 Porte Higashi Ote-mon

La porte (*mon*) principale du château. On pense que la structure actuelle a été construite vers 1662. Lors de l'édification du Nijo-jo, la porte était de type *yaguramon* (surmontée d'une tourelle) comme actuellement, bien que lors la visite impériale en 1626 (durant l'ère Kanei) elle aurait perdu son étage pour éviter que l'empereur ne puisse être vu d'en haut.



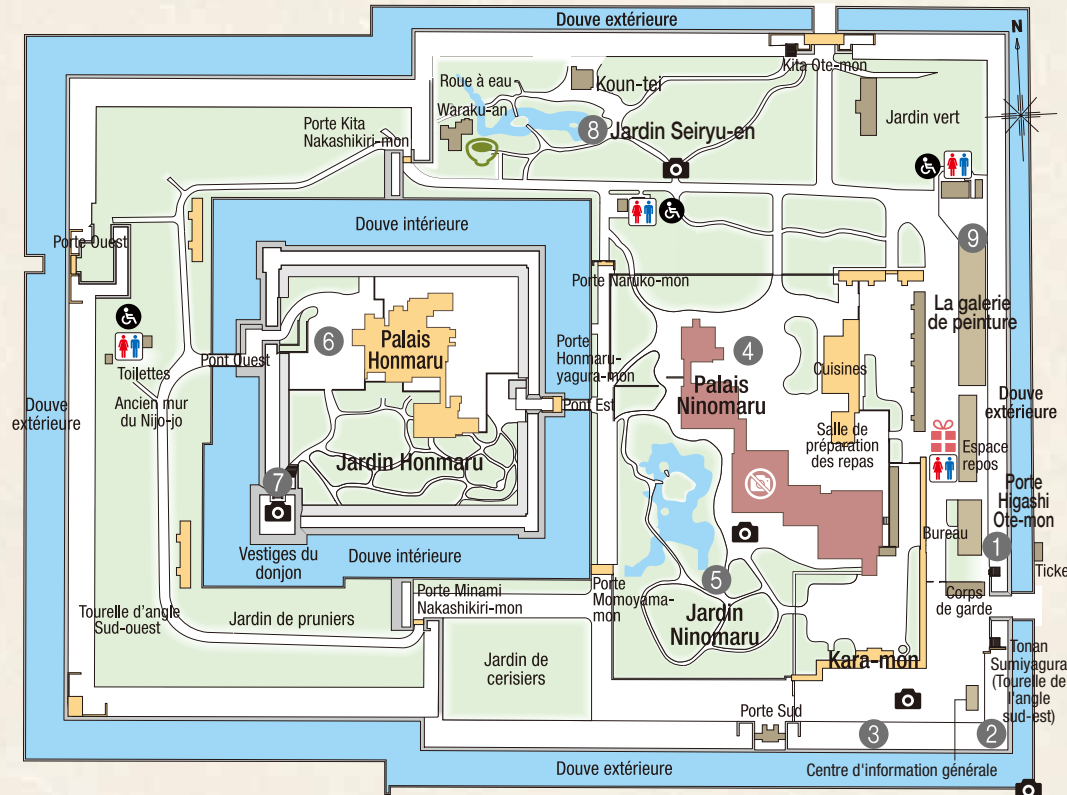
7 Vestiges du donjon

Autrefois se dressait au coin sud-ouest du palais Honmaru un donjon de six étages déménagé depuis le château de Fushimi, mais il a complètement brûlé après avoir été frappé par la foudre en 1750. Il n'a jamais été reconstruit et seul en subsiste le mur de fondation. Le palais Honmaru et son jardin, de même que la ville de Kyoto, se laissent découvrir depuis son emplacement.



6 Palais et jardin Honmaru

L'actuel palais Honmaru a été déplacé derrière la douve intérieure du château en 1893 à partir du palais Katsura-no-miya, qui se tenait au nord-est du palais impérial de Kyoto. C'est un très rare survivant de l'architecture de palais de la famille impériale, raison pour laquelle il est désigné bien culturel important par le gouvernement japonais. Le jardin Honmaru au sud du palais a été créé à l'occasion de la visite de l'empereur Meiji (1852-1912), puis redessiné plus tard. Les chemins sillonnant le tapis de gazon et la colline au sud-est permettent de profiter agréablement du passage des quatre saisons.



2 Tonan Sumiyagura (Tourelle de l'angle sud-est)

Le long des quatre côtés de la douve extérieure ont été édifiées des tourelles offrant une vue dégagée et servant aussi d'armurerie. A la suite d'un incendie en 1788, une grande partie des tourelles a été détruite. Il ne reste aujourd'hui que la Tonan Sumiyagura (sud-est) et la Seinan Sumiyagura (sud-ouest).



3 Porte Kara-mon

La porte Kara-mon garde l'entrée du palais Ninomaru. L'architecture d'une porte exprimant l'élevation sociale de son propriétaire, on constate à celle de la Kara-mon que le sien était du plan haut rang social avec ses pignons en arc à l'avant et à l'arrière du toit, de même qu'avec l'emploi d'écorces de cyprès plutôt que du bronze ou des tuiles pour la toiture. Appuyée sur quatre piliers porteurs, la porte est somptueusement décorée par des gravures richement colorée de grues, pins, bambous et fleurs de pruniers symboles de longévité. Quant aux lions, ils auraient été les gardiens du palais. Grâce aux travaux de restauration menés en 2013, la porte a retrouvé sa splendeur originelle.



5 Jardin Ninomaru

L'étang de ce jardin qui suit le style *shoin-zukuri* contient en son milieu l'île Horai-jima (Île du bonheur éternel) ainsi que celles de Tsuru-jima (Île de la grue) à gauche et de Kame-jima (Île de la tortue) à droite. Modifié pour la visite de l'empereur Go-Mizunoo en 1626 sous le commissaire des constructions Enshu Kobori, le jardin a été aménagé afin de pouvoir être contemplé de trois directions, l'Ohiroma du palais Ninomaru, le Kuro-shoin et le palais Gyoko.



4 Palais Ninomaru

Le palais Ninomaru se compose de six bâtiments reliés et alignés le long d'une diagonale allant du sud-est au nord-ouest. Décoré avec des peintures de l'école Kano (reproductions), il contient 33 pièces et plus de 800 tatamis. Les sujets peints incluent le *Matsutaka-zu* (pin et aigle), des tigres et des léopards, qui mettent tous en avant l'autorité du shogun, de même que des fleurs notamment de cerisiers pour représenter les quatre saisons.

Trésor national Palais Ninomaru

Composé de six bâtiments reliés le palais Ninomaru est typique du style architectural *shoin-zukuri* parfait au début de l'ère Edo (1603-1867). Il a été désigné Trésor national en tant qu'unique palais encore existant entre les murs d'une forteresse. Ses intérieurs sont magnifiquement décorés de peintures sur cloison de l'école Kano, de traverses richement sculptées reliant les pièces ou encore de splendides ferrures qui créent d'admirables espaces dignes du palais d'un shogun.

Il est interdit de prendre des photos à l'intérieur du palais afin de sauvegarder les biens culturels de ce trésor national. Merci de votre compréhension.



1 Tozamurai Ichi-no-ma, Ni-no-ma, San-no-ma (Première, Deuxième et Troisième Chambres)

Le Tozamurai où patientaient les visiteurs est le plus grand bâtiment du palais Ninomaru. La première pièce dans laquelle ceux-ci pénétraient est appelée Tora-no-ma (Chambre des tigres) en raison des peintures sur les *fusuma* (portes coulissantes) et les murs. Les tigres féroces et les splendides espaces devaient faire ressentir la grandeur de l'autorité des Tokugawa.



Tozamurai : San-no-ma
« Tigres dans un bosquet de bambous »

2 Shikidai (Salle de réception)

La salle de réception du Shikidai relie les pièces où l'on recevait les visiteurs aux chambres d'audience. C'est également ici que les visiteurs déposaient les cadeaux pour le shogun et transmettaient d'abord le but de leur présence. Le bâtiment est divisé en une partie avant appelée Shikidai-no-ma (Salle de réception) et une partie arrière nommée Roju-no-ma (Chambre des hauts conseillers) dans laquelle les seigneurs féodaux rencontraient les hauts conseillers. Les pins sur les cloisons symbolisent la prospérité éternelle.

3 Ohiroma San-no-ma (Troisième chambre)

Les sculptures ajourées entre cette chambre et les autres de l'Ohiroma sont particulièrement remarquables, notamment du fait que ces traverses en cyprès de 35 cm d'épaisseur présentent des motifs différents sur leurs deux côtés. Les magnifiques ferrures décoratives sur les tirants (*nageshi*) attirent également le regard. Elles sont fabriquées avec du cuivre doré en forme de bouquets de fleurs emballés dans du papier comme un cadeau.



Ohiroma : San-no-ma (traverse)

4 Ohiroma Ichi-no-ma, Ni-no-ma (Première and Deuxième chambres)

L'Ohiroma, ou le Grand Hall, est la section principale du palais. Il contient les pièces pour les audiences officielles du shogun rencontrant ses vassaux ou des nobles de la cour impériale. Ses deux pièces principales sont la Première chambre et la Deuxième chambre. Le sol de la Première chambre est plus élevé que celui de l'autre pièce. Durant les audiences, le shogun aurait été assis dans la Première chambre en faisant face au sud, ainsi que le voulait la tradition pour les dirigeants du pays. La Première chambre possède une alcôve (*tokonoma*), où on dit que figurait un ensemble de trois rouleaux suspendus, et des étagères décalées (*chigaidana*, sur la droite du *tokonoma*) qui servaient à présenter des œuvres d'art. À droite de la chambre se trouve une porte ornementale appelée *chodai-gamae* avec des glands rouges et, à gauche, une alcôve d'écriture. Ces éléments sont caractéristiques du style *shoin-zukuri*. Les peintures sur cloison ont été réalisées par Kano Tanyu.



L'Ohiroma où a été annoncée la Restauration du pouvoir impérial
L'Ichi-no-ma vu depuis la Ni-no-ma

5 Kuro-shoin

Ce bâtiment était également connu durant l'ère Edo sous le nom de Kohiroma, ou Petit grand hall, puisqu'il était le plus important après l'Ohiroma pour recevoir les visiteurs officiels. Le shogun y rencontrait les nobles de haut rang et les vassaux ayant des relations étroites avec le clan Tokugawa, d'où le fait qu'il régnait dans cet espace une atmosphère plus intime. La Première et la Deuxième chambres du Kuro-shoin avaient aussi pour nom Sakura-no-ma (chambres des cerisiers en fleur) en raison de leurs magnifiques peintures de cerisiers en plein floraison. Le passage des saisons est également exprimé dans les peintures avec le pin aux branches saupoudrées de neige derrière le siège du shogun, ainsi que les fleurs de prunier à la fin de l'hiver devant les cerisiers en floraison au début du printemps. Les peintures sont l'œuvre de Naonobu, le frère de Tanyu.



Kuro-shoin : L'Ichi-no-ma vu depuis la Ni-no-ma



Kuro-shoin : Botan-no-ma

6 Shiro-shoin

Connu sous le nom de Goza-no-ma durant l'ère Edo, on pense que ce bâtiment abritait la salle de séjour et la couche du shogun. L'atmosphère de l'espace compris entre les peintures en lavis, donnant une impression de calme, diffère de celle des autres bâtiments. Des thèmes d'inspiration chinoise ont été choisis pour les peintures : le « Lac d'Ouest », un panorama célèbre, pour l'Ichi-no-ma et la Ni-no-ma, ainsi que des personnages légendaires ou historiques pour la San-no-ma.

7 Ohiroma Yon-no-ma (Quatrième Chambre)

On pense que c'est la pièce dans laquelle étaient déposées les armes lorsque le shogun se trouvait à Kyoto. La peinture « Aigle et pin » (*Matsutakazu*) est la plus célèbre du palais Ninomaru. Elle illustre un pin géant inspiré du style de l'époque Momoyama et un aigle à l'air intrépide.



Ohiroma : Yon-no-ma

8 Shikidai Roju-no-ma (Chambre des hauts conseillers)

Cette pièce servait de salle d'attente pour les hauts conseillers. Les peintures de la Première et de la Deuxième chambres représentent des oies durant le printemps, l'été et l'automne. Celles de la Troisième chambre montrent des aigrettes et des saules dans un paysage hivernal. Contrairement aux autres chambres du palais, la partie au-dessus des tirants a été laissée en blanc et crée une décoration plus modeste.



Shikidai : Roju-no-ma

9 Tozamurai Chokushi-no-ma (Chambre des messagers impériaux)

C'était dans cette pièce particulièrement importante du palais que le shogun rencontrait les messagers de la cour impériale. On peut admirer sur les peintures de ses cloisons de jeunes feuilles d'érables au début de l'été sur un fond aquatique.



Tozamurai : Chokushi-no-ma

10 Tozamurai Yanagi-no-ma (Chambre des saules)

Les saules représentés dans cette pièce lui confèrent une atmosphère raffinée et aristocratique. Les thèmes floraux se poursuivent dans les chambres adjacentes Chokushi-no-ma, Fuyo-no-ma (Chambre des hibiscus) et Wakamatu-no-ma (Chambre des jeunes pins).

On trouve plus de 3600 peintures sur cloison dans le palais Ninomaru, y compris un grand nombre de l'ère Kan'ei (1624-1643). 1016 d'entre elles sont classées biens culturels importants. Les peintures de l'ère Kan'ei proviennent de la main de Tanyu Kano, le chef de file de l'école Tanyu dont les shoguns Tokugawa étaient des mécènes. Elles ont été peintes lors des transformations faites dans le château pour la visite de l'empereur Go-Mizuno-o en 1626.

Palais Ninomaru Peintures sur cloison

